

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT PAS GÂTÉ

# ZOOM

*"...remarquable  
comédienne,  
bouleversante!"*

LE MONDE.FR

*"...elle nous fait rire  
ou nous emporte au  
bord des larmes."*

LE SNES

*"...une présence  
de tous les instants,  
entre situations  
cocasses et moments  
d'intense émotion."*

VAUCLUSE MATIN

DE GILLES GRANOUILLET  
MISE EN SCÈNE  
JEAN-MARC GALÉRA  
AVEC ANNETTE BENEDETTI



## CONTACT

Scènes en Seine

Prieuré Saint-Martin, 77130 Montereau // 06 82 60 68 03 // [scenes-en-seine@wanadoo.fr](mailto:scenes-en-seine@wanadoo.fr)

Théâtre de l'Accalmie

Mairie, 58250 Saint-Seine // 06 14 42 40 26 // [theatre.accalmie@gmail.com](mailto:theatre.accalmie@gmail.com)



# ZOOM ou *l'itinéraire d'un enfant pas gâté*

La salle des profs d'un collège. Tout le monde attend le prof principal.  
Une mère prend la parole et ne la lâche plus.  
Elle se bat avec les mots, la syntaxe et les souvenirs.  
Elle nous raconte son histoire et celle de son fils,  
*un enfant difficile*, comme on dit.  
Elle dialogue avec ses fêlures, et sa détresse.  
Elle nous fait rire, avec sa vie déglinguée  
et ses rêves de réussite en carton-pâte.  
Elle nous dit une certaine misère ordinaire.  
Comme elle sait le dire, elle qui n'a jamais tant parlé:  
**avec mordant, avec humour, avec audace!**  
Tout commence là,  
quand une mère invente pour son fils le destin qu'elle n'a pas eu.

“ L'histoire nous tient en haleine, par la force d'un personnage haut en couleur. Le texte, ni sociologique, ni misérabiliste, nous plonge d'emblée dans une fiction théâtrale, précisément par la densité des péripéties, mais aussi par le langage imagé de cette femme, qui est d'ailleurs plus un type qu'un simple personnage; on pourrait y voir une *petite sœur de Mère Courage*. Son parcours chaotique, où elle prend sa part de responsabilité, pose des questions, par exemple sur l'école, les institutions, les valeurs et les modèles que la société nous impose. **J'aime un théâtre qui rit, qui pleure, et qui pense**, et je crois à la vertu cathartique de la mise en miroir à laquelle nous invite le théâtre « ... où tant de destins sont proposés dont on reçoit la poésie sans en souffrir l'amertume. », pour citer Camus. ”

Jean-Marc Galéra



## L'auteur

Gilles GRANOUILLET est né à Saint-Etienne en 1963, est actuellement directeur artistique du Théâtre Le Verso. Il exerce plusieurs métiers avant de commencer, en 1989, à s'intéresser au théâtre. Il fonde la compagnie Travelling Théâtre. Il est d'abord metteur en scène et comédien, puis se tourne vers l'écriture. De 1999 à 2010, il fut auteur associé à la Comédie de Saint-Etienne. Ses pièces ont été mises en ondes à France Culture, et traduites et jouées dans une douzaine de pays.

## Le synopsis

Elle est là, le jour d'une réunion parents-profs, en début d'année. Elle prend la parole et parle, elle qui n'a jamais parlé. Elle, la mère de Burt. A dix-sept ans, elle croit à l'amour, tombe enceinte et se retrouve fille-mère à dix-huit ans, abandonnée de tous. Elle survit avec son fils et voit les assistantes sociales les classer, elle et son Burt, dans la petite boîte des «gens à problèmes», des ratés, des perdus, des exclus de la société.

Un soir d'abattement, elle manque étouffer cet enfant pour qu'il échappe à ce destin qu'on veut lui tracer. Mais elle finit par retrouver espoir dans son étoile de fils : il a été conçu dans une salle de cinéma, lors d'une séance de *Tant qu'il y aura des hommes*, il sera donc acteur comme son patronyme Burt Lancaster. Dès lors, elle monte à Paris, court les studios, les agents. Elle se ridiculise, s'use, s'humilie et humilie ce fils presque déscolarisé. Le jour où elle n'y croit plus, Burt est convoqué pour un casting. Mais ils sont deux garçons à se présenter. La mère ne peut laisser échapper cette chance, elle frappe l'autre, l'intrus avec toute sa violence et sa colère.

Elles est condamnée à quatre ans de prison. Elle reçoit, à la fin de sa peine, des cassettes de violoncelle. Il lui faudra un mois pour comprendre que c'est son fils qui joue. C'est pour cela qu'elle vient à cette réunion de parents alors que son fils n'est plus à l'école, pour demander pardon, pour expliquer que son Burt a réussi à briser la boîte de son destin de raté.

« Cette femme se taisait. Et voilà qu'elle éprouve le besoin de raconter. Peu importe les **règles du langage**, la grammaire, la syntaxe, elle **libère sa parole**, comme un torrent décousu, spontané, imagé. Elle nous parle des **relations** entre une **mère** et son **fil**, de ses relations aux **institutions**, aux autres, toujours empreintes de désarroi, d'incompréhension, de **violence**. Seule, sans amour, sans grande **instruction**, nourrie des programmes télévisés comme *les Feux de l'amour* ou *Le Juste prix*, elle est en **décalage** tout le temps, elle est en dehors du "système", elle ne "fait pas partie de la famille". Par les **espoirs** fous qu'elle place dans le **cinéma**, les **jeux télévisés**, pour échapper à la misère, elle écrase son fils Burt, sans le vouloir, sans le savoir. Malgré les épreuves, **absence du père**, **scolarité défailante**, **humiliations** multiples, emprisonnement de sa mère, il saura transcender ses souffrances par la musique et trouver dans le violoncelle une chance d'être lui-même.

On le voit, les questions qui émergent et susceptibles de nourrir **débats, projets pédagogiques, ou actions culturelles** sont nombreuses:

le langage et l'expression, la norme et l'exclusion, l'individu et les institutions, la culture et l'instruction, l'éducation et l'école, la violence, le formatage et le libre arbitre. la résilience

Je ne peux le cacher, deux thèmes me tiennent à cœur, à cause de mon itinéraire:

Le premier renvoie à mon passé d'enseignant, issu d'un milieu modeste :

**L'école** est-elle normative, autoritaire, génératrice d'exclusion, comme on a tendance à l'entendre trop souvent, ou bien source d'ouverture, d'espoir et de liberté?

Le second fait écho à la passion que je porte au théâtre:

**Le langage théâtral**: la voix, le corps, les postures, les gestes, les déplacements, les signes d'un langage non verbal, **là où le sensible fait sens, et l'émotion amène réflexion.** »

JMG

« Ça aussi j'ai dû l'expliquer au chef d'établissement quand le chef d'établissement m'a convoquée, je vous en prie, je vous en prie asseyez vous, asseyez vous, quelle belle journée, journée et je m'assois, sois sois. Alors Madame votre fils, il est enfant violent difficile en difficulté, on le sait depuis longtemps mais dites-moi, 14 jours d'absence le mois dernier, et motif, je lis 14 fois pareil sur le carnet, motif, écrit de votre main dans la case prévue à l'effet : Hollywood ? Hollywood, je ne comprends pas Madame, pas plus que l'équipe dévouée et pédagogique qui m'entoure, je ne comprends pas ! Restez assise ! Et je ne compte pas, Madame, dans les 14 les 5 de mise à pied pour violente violence, décidés au conseil de discipline où vous n'avez pas daigné paraître et là je sors ma calculette, 14 ajoutés à 5 nous font 19 ôtés de 22 si j'enlève week-end et jours fériés, reste 3, votre fils a été des nôtres 3 jours le mois dernier et j'apprends par le chef surveillant, lui aussi pédagogique et dévoué, oh oui, Madame ! Restez assise ! Je suis là pour vous aider ! Que sur ces 3 jours votre Burt a assisté aux cours, un, en Robin des bois, deux en astronaute et enfin, comme quoi il ne faut chercher aucune chronologie dans tout ça, en homme des cavernes. Madame, restez assise ! Prenez un café, je suis là pour vous aider ! Sucre ou sucrée ? Expliquez !

Alors j'explique !

Alors je suis calme et j'explique ! Je dis ça se prépare un casting ! Alors je dis, Actor studio et Marlon Brando, alors j'ouvre mon sac, je sors le livre et je lis : Imprégnation du personnage par le costume.

Il me regarde.

Alors j'explique : un film, un casting, un rôle, un costume ! Alors je dis l'imprégnation c'est tous les jours.

Il me regarde.

Alors j'explique : si le film c'est dans les étoiles, mon Burt c'est astronaute, si le film c'est chez les mammoths, mon Burt c'est peau de bison.

Alors il dit : pourquoi ?

Alors j'explique, j'explique le destin du Burt, j'explique Bernard, j'explique le Rio, Tant qu'il y aura des hommes, j'explique Saint-Agathe et Lorette, les AS, la grossesse, Non! Non! Non! Le double fond de la poussette, Sartrouville et Clermont, les faux frais et les timbres, les massages thaïlandais, le RER A et les pains frites, les secrétaires qui se marrent, les mères dans le couloir et tout le toutim ! »

## Extrait





## Théâtre de l'Accalmie

parler de l'homme de toujours à l'homme d'aujourd'hui

"Le théâtre n'est pour nous ni une marchandise ou un objet de consommation, ni un lieu ou un moyen de se "distinguer". C'est une fête civique, celle de la liberté et de l'intelligence, de la sensibilité et de l'amour, une fête où l'on célèbre, comme dit Louis Jouvet, **le seul libre échange dans l'univers, celui des sentiments et des idées.**"

C'est autour de cette profession de foi qu'**Annette Benedetti et Jean-Marc Galéra**, après des années de compagnonnage entre leurs deux compagnies, s'associent autour d'un projet commun, et fondent en **octobre 2014, à Saint-Seine en Bourgogne**, le Théâtre de l'Accalmie. Ils concrétisent ainsi leur souhait de s'inscrire davantage dans une région qui leur tient à cœur, et renforcer les liens avec les habitants. Ils espèrent nourrir des fruits de leur expérience professionnelle la vie culturelle du territoire, **sensibiliser et amener de nouveaux publics vers une pratique culturelle et artistique, et donner accès à un théâtre populaire et exigeant.**

### « Zoom » est passé par là...

Théâtre Douze, Paris (75)  
Saint-Martin d'Hères (38)  
Luzy(58)  
Vizille(38)  
Thomery (77)  
Montereau-Fault-Yonne (77)  
Autun (71)  
Donnemarie-Dontilly (77)  
Isle-sur-la-Sorgues (84)  
Château-Chinon (58)  
Uriage (38)  
La Bodelière (49)  
La Chapelle aux Filzméens(35)  
Pollyonay (69)  
Etampes (91)  
Brienon-sur-Armençon (89)  
Dammarie-les-Lys (77)  
Villefranche-sur-Saône ( 69)  
Thorigny-sur-Marne (77)  
Villeneuve lez Avignon(30)  
Lyon (69)  
Autun (71)  
Luzy(58)  
Monestier du Percy (38)  
Fontainebleau (77)  
Avigny (89)  
Decize (58)  
Avril sur Loire (58)...  
Festival d'Avignon en 2016 et 2019

Plus de 100 représentations dans et hors les murs

## Scènes en Seine

La Compagnie Scènes en Seine a été créée en Septembre 2003 par Annette Benedetti, elle est depuis soutenue par la Ville de Montereau. Par ses activités de CRÉATION, de « petites formes » théâtrales, contées, musicales pour JEUNE et TOUT PUBLIC et de FORMATION ARTISTIQUE pour enfants, adolescents et adultes, elle s'adresse à un public large novice, amateur ou éclairé.

**Le Malade Imaginaire** de Molière

**Les 7 jours de Simon Labrosse** de Carole Fréchette

**Poison** de Lot Vekemans **Zoom** de Gilles Granouillet,

**Nature D'Ogre** Conte Musical de Céline Harlingue

**Boulevard du Vaudeville** d'après Feydeau, Courteline...

**Napoléon ou l'empire des femmes** écriture collective

d'après la correspondance amoureuse de Napoléon

**Elles diront d'Elles** Création collective d'après

Gérard Levoyer, Caroline Paliulis et Xavier Durringer.

**Accalmies Passagères** de Xavier Daugreilh,



### Annette BENEDETTI

Tout en suivant la formation de l'Atelier CHARLES DULLIN à Paris de 1986 à 1990, elle fait partie de la Compagnie Théâtre du Confluent de Montereau (77) de 1988 à 2003. En septembre 2003, elle crée sa propre structure : **Scènes en Seine**. Elle participe en 2008 aux rencontres internationales de Théâtre en Corse (ARIA) dirigées par Robin RENUCCI.

**Elle joue au théâtre des textes de :** GORKI, MNOUCHKINE, GOLDONI, RACINE, ESCHYLE, GOUGAUD, RABELAIS, BECKETT, DIDEROT, MOLIÈRE, CHODERLOS DE LACLOS, GENET, Enzo CORMAN, KAZANTZAKI, MAUPASSANT, DAUGREILH, GRUMBERT, MOUAWAD, MUSSET, ANOUILH, LEVOYER, DURINGER, PALIULLIS, FEYDEAU, RIBES, TARDIEU ....

**Dans des mises en scènes de :** Monique HERMANT-BOSSON, Yves KERBOUL, Gérard THIRIOUX, Odile LOCQUIN, David DEWEZ, Jean-Marc GALERA, Alain BATIS et Nathalie BECUE. **Elle joue aussi :** au cinéma : Le pacte de Daniel COTARD à la télévision : doublages et animation à la radio : dramatique pour RFI. **Elle met en scène :** Dialogue de tolérance, projet vidéo-théâtre de la Compagnie INFLUENCE, et de nombreux spectacles pour des ateliers de pratique artistique (scolaires et adultes amateurs) et co-signe avec Didier Gonçalves, Diktat d'E. Corman et L'Affrontement de Bill C.Davis. **Elle anime :** Des ateliers en milieu scolaire, et parascolaire (enfants, adolescents et adultes). **Elle enseigne :** Professeur d'Art dramatique au Conservatoire Gaston Litaize de Montereau (77) depuis 1994.

**Dernièrement**, elle a interprété Armande dans **Les Femmes Savantes** de MOLIÈRE, mise en scène de Jean-Vincent BRISA, et **Zoom** de Gilles GRANOUILLET, **Histoires Deux, Les Sept Jours de Simon Labrosse** de Carole FRECHETTE, **Le Malade Imaginaire** de MOLIÈRE, **La Crise sur le Gâteau** (cabaret Satirique) dans des mises en scène par JM GALERA.

### Jean-Marc GALERA

**Comédien et metteur en scène depuis 1984**, il fonde en 1992 la *Compagnie du Loup*, à Grenoble, il tourne en France et à l'Étranger un **répertoire plein d'humanité, où se mêlent le drame et le rire, dans des mises en scène limpides et esthétiques:** *Amok* de ZWEIG, *Le Horla* de MAUPASSANT, *La Chute* de CAMUS, *Le Gardien de PINTER*, *Dom Juan* de MOLIÈRE, *Antigone* d'ANOUILH, *American Buffalo* de David MAMET, *Andromaque* de RACINE, *"Premier amour"* de BECKETT, *"Les Caprices de Marianne"* de MUSSET et récemment *"Les 7 jours de Simon Labrosse"* de Carole FRECHETTE, *"Accalmies Passagères"* de Xavier DAUGREILH...

**Homme de théâtre**, il interprète aussi pour d'autres metteurs en scène les personnages d'œuvres majeures: *Le Misanthrope*, *Dom Juan*, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Prométhée*, avec Jean-Vincent BRISA, ou *L'Opéra de quat'sous* avec Yvon CHAIX... En 2012, il met en scène, pour les Gens de Passage et pour Scènes en Seine, *"Zoom"* de Gilles GRANOUILLET.

**Véritable touche à tout**, il a créé à La Réunion *"Vent du Large"* de Daniel VAXELAIRE avec une équipe entièrement réunionnaise. Il a aussi mis en scène *"Arte Flamenco"*, premier spectacle de Jean-Philippe BRUTMAN, *"Peplum"* d'Amélie NOTHOMB, avec la Cie Antonin Artaud, et en 2009, *"Shoebiz"*, un show décalé avec les champions du monde de claquettes Fabrice MARTIN, Costel et Dorel SURBECK.

**Homme de parole**, il prête régulièrement sa voix à de nombreux documentaires, et doublages. Les livres audio lui donnent le bonheur non dissimulé de servir d'autres auteurs comme *Rimbaud*, *Baudelaire*, *Beckett*, *Sepeulda*, *Blondin*, *Max Gallo*, et les best-sellers de *Grisham*, *Ken Follet*.

Il a la **passion** des acteurs et d'un théâtre qui, selon le vœu de Racine ou Molière, donne du plaisir au public tout en l'éduquant. Pour lui, le théâtre est une fête civique, celle de la liberté et de l'intelligence, de la sensibilité et de l'amour, une fête où l'on célèbre, comme dit Louis Jouvet, **"le seul libre échange dans l'univers, celui des sentiments et des idées"**.

**Dernièrement**, il a mis en scène: **Natasha** de Jean-Louis Bourdon, **Le Malade Imaginaire** de Molière, (Argan), **La Crise sur le Gâteau** (cabaret Satirique), **Les 7 jours de Simon Labrosse** de C. Fréchette, (Simon), **Poison** de Lot Vekemans, **Zoom** de Gilles Granouillet, **Histoires Deux** de Feydeau à Ribes. Il a aussi interprété: **Stendhal**, **l'enfant qui voulait quitter Grenoble**, d'après Stendhal, mise en scène de C. Romanet, **La Rencontre - Marat**, **Danton**, **Robespierre** (Robespierre), **Le dernier cri de l'aigle** (Joachim Murat) , **Les Femmes Savantes** de Molière, (Ariste), **Le Tartuffe** (rôle titre), **Le Misanthrope** (Oronte) dans des mises en scène de J-V Brisa.



## Théâtre Douze Paris – Février 2016

**LE MONDE.FR** «Ah ce buisson d'émotion qui vous a empêché de vous exprimer, qui vous a cloué sur place, face au juge, face au proviseur, patron ou n'importe quel fonctionnaire, vous pouvez l'entendre frémir, rayonner à travers ce personnage incroyablement nature qu'interprète cette remarquable comédienne Annette BENEDETTI, bouleversante !» Évelyne Trân

**SPECTACLES SELECTION** «Tant qu'il y aura des hommes, peut-être, tant qu'il y aura des femmes surtout, et le théâtre et de bouleversantes actrices, telle Annette Benedetti, pour dire leur désarroi, avec humour et l'évidence de la simplicité au filigrane des larmes et de la colère.» Annick Drogou

**FROGGY'S DELIGHT** «La comédienne donne à son personnage l'émotion, la violence rentrée, mais aussi l'humour qui rend crédible cette héroïne sans qualités. Elle porte, avec culot et énergie, toute la pièce sur ses épaules et insuffle à son personnage émotion, colère, détresse et rire avec beaucoup de justesse.» Froggy's delight par Laurent Coudol

**LE SNES** «Le texte de Gilles Granouillet dit tout ce que la sociologie nous enseigne sur les voies de garage où se trouvent enfermées les catégories les plus défavorisées (...) Annette Benedetti, dans une mise en scène sobre de Jean-Marc Galera, est cette femme avec son jean, son petit blouson et son grand sac clinquant, mâchonnant son chewing-gum, riant pour cacher sa gêne, ne maîtrisant pas toujours la syntaxe, mais qui une fois lancée ne s'arrête plus et dit tout ce qu'elle a sur le cœur. Elle a une énergie folle, elle nous entraîne dans les castings, dans le bureau du proviseur, sur les bancs du tribunal, elle nous fait rire ou nous emporte au bord des larmes. Elle est formidable.» Micheline Rousselet

**L'ECOLE DES LETTRES** «Dans la mise en scène nerveuse qu'en a donnée Jean-Marc Galéra, Annette Benedetti joue ce « seule en scène » avec juste ce qu'il faut de l'outrance qui sied au propos, en mère à la fois déglinguée et sublime. Car bien évidemment, c'est d'elle d'abord que nous parle la pièce de Gilles Granouillet. Mère et fils – oui, c'est vrai – sont en jeu. Mais c'est bien elle qui est en scène – joie et douleur – et qui joue sa vie. Déglinguée et sublime. Forcément sublime.» Robert Briatte

**HOLYBUZZ** «C'est le théâtre tel qu'on l'aime, à la fois drôle, tendre et violent. C'est l'histoire de notre société et de quelques-uns de ses paradoxes. (...) L'auteur Gilles Granouillet navigue avec une semblable aisance des rives de l'humour à celles de la peinture de notre société. Sa plume saisit les charmes et aspérités d'un personnage à l'éloquence incertaine (...) En accord avec cette langue cabossée, Annette Benedetti sert son personnage avec une farouche détermination (...) Ce travail mérite d'être salué et soutenu. Faites le pari d'un gros plan sur une des composantes sociales de notre siècle.» David Westphal

**REGARTS.ORG** «Gilles Granouillet est un auteur subtil qui s'inspire souvent de la dureté que le monde contemporain impose aux êtres faibles, ceux dont la carapace ne s'est jamais endurcie depuis l'enfance. (...) Pourtant rien dans l'écriture de Gilles Granouillet ni dans le jeu d'Annette Benedetti n'est misérabiliste. Ce sont les facettes naïves et imaginaires du personnage qui s'incarnent sur le plateau. (...) Il y a beaucoup de tendresse, beaucoup de colère contenue dans l'interprétation d'Annette Benedetti.» Bruno Fourniès

**LEXITIMES.FR** «Une histoire à l'origine somme toute assez banale mais mise en mots et mise en scène de manière magistrale et que nous offre Annette Benedetti dans une interprétation fort réussie.» Alfredo Allegra

**SORTIES À PARIS** «Cette mère si éloquente est interprétée avec talent par Anne BENEDETTI, dans une Mise en Scène de Jean-Marc GALERA. Parfois on rit, mais la plupart du temps, elle nous tient en haleine, et on partage sa souffrance. De la tendresse et de l'émotion.» Fabienne Schouler

**AU BALCON.FR** «Seule en scène pendant une heure et demie, Annette Benedetti campe de façon MA-GISTRA-LE cette "mère-courage" qui nourrit de si grandes ambitions pour son fils.» Yves Poey

## AUTRES EXTRAITS PRESSE

**L'YONNE REPUBLICAINE** «Annette Benedetti a partagé les sentiments de son personnage avec un public suspendu à ses lèvres.»

**JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE** «Epoustouffant, superbement interprété, le spectacle nous tient en haleine...Le public ne s'y est pas trompé en ovationnant la performance de la comédienne Annette Benedetti.»

**VAUCLUSE MATIN** «Avec son interprétation, la comédienne a su conquérir le public par une présence de tous les instants, alternant les situations cocasses et les moments d'intense émotion.»

**LA PROVENCE** «L'histoire est drôle, émouvante, parfois violente, déjantée à souhait»

**DAUPHINE LIBERE** «Le ton est juste, l'écriture séduit, le personnage fascine»

**LA REPUBLIQUE DE SEINE ET MARNE** «Annette Benedetti joue face au public une palette de personnages qui donnent la réplique au personnage principal de la pièce : La Mère du Burt»